

## Bilan N°1 - COViGie

15 avril – 10 mai 2020

## COViGIE en quelques chiffres

+ 200 contributions (de toute la France)

+ 1500 participants

+ de 23 groupes

+ 800 abonnés

Un mois de COViGIE : les principaux messages remontés  
par les soignants de premier recours

## Les limites du diagnostic

- Les soignants se sont d'abord inquiétés de **l'interprétation difficile** des tests PCR, notamment les tests négatifs chez les patients symptomatiques, les discordances « PCR négative/scanner évocateur » ou les PCR restées positives après J14. Malgré plusieurs signalements, ce dernier point ne semble toujours pas avoir trouvé de réponse.
- Les **difficultés d'accès à la PCR** ont été d'emblée soulevées, tant pour les soignants que pour les patients. Cette limite est restée signalée tout au long du mois.
- A l'heure du déconfinement et de la politique de tests larges, les soignants s'inquiètent des **délais longs** pour obtenir une PCR puis son résultat, au risque de **pérennisation de la chaîne de contamination**.



## Les risques de la rupture de la continuité des soins pour les patients chroniques

- Cette crainte est signalée dès le premier résumé et revient à plusieurs reprises.
- Les soignants déplorent en particulier la difficulté, du fait des recommandations du confinement, de **poursuivre les soins paramédicaux**, notamment à domicile (infirmières, kinés...).
- Un **manque d'accès aux matériels** indispensables pour le **maintien à domicile** est également rapporté (annoncé comme réquisitionné par l'hôpital).



## La difficile organisation des soins

- Alors qu'une activité plus soutenue va reprendre dans les lieux de soins, la gestion de **l'organisation des cabinets** n'apparaît pas simple : locaux exigus, étapes d'hygiène à faire pour chaque patient jugées lourdes, matériel de protection toujours pas totalement disponible...
- Certains soignants, eux-mêmes à risque, s'interrogent sur la **sécurité** de leur reprise.
- La conduite à tenir pour les **soignants contacts** de cas, par exemple dans leur foyer, n'est pas claire.
- D'autres, parents de jeunes enfants, n'ont pas de **moyen de garde** pérenne alors que les écoles ne rouvrent pas toutes.
- Parmi les obstacles pressentis pour la prise en charge des patients, on note en particulier les **difficultés d'isolement des patients COVID** dans des domiciles exigus ou partagés avec d'autres personnes.
- La nécessité d'un recours facile et remboursé au **soutien psychologique**, tant pour les patients que pour les soignants, est également citée à plusieurs reprises.

Une solution proposée dans les contributions pourrait être la mise à disposition en ligne d'une liste des services de soutien psychologique existants (en ligne ou au téléphone notamment) et reconnus et leurs conditions d'accès.

- Une **évaluation** de l'intérêt et des limites de la **téléconsultation** est demandée.



### La mauvaise gestion de l'accès aux masques et aux mesures-barrières

- La problématique de l'accès aux masques aura été centrale au cours de ce deuxième mois de confinement. On la retrouve, souvent à travers plusieurs contributions, dans 7 des 9 résumés. Si la difficulté d'accès aux masques a focalisé les mécontentements, cette problématique révèle aussi une **crainte vraie et justifiée d'être touché par le virus**.
- Elle concerne les **difficultés d'accès** aux masques (pour les soignants mais aussi pour certains de leurs collaborateurs exposés mais non directement soignants ou pour les patients COVID+ à domicile), les **disparités régionales** et la nécessité pour certains de faire de nombreux km pour les avoir, la **qualité** parfois douteuse des masques reçus.
- La difficulté d'accès et l'intérêt des **autres appareils de protection** (surblouse, charlotte...) est également signalée.
- Les contributions insistent sur le besoin de masques de qualité et en quantité suffisante en première ligne ; ces masques doivent être disponibles au plus près de chaque utilisateur.
- Plus récemment, le mécontentement lié à l'arrivée massive des masques dans les supermarchés est ressorti dans plusieurs contributions, notamment du fait de l'absence, dans ces structures, de la nécessaire **formation au port des masques**.



### Les craintes face au déconfinement

- Les soignants appréhendent les nombreuses **questions médicales et administratives** que leurs patients ne vont pas manquer de leur remonter.
- Les non-réponses aux interrogations déjà soulevées pendant le confinement continuent de poser problème.
- La **charge administrative** que risque d'entraîner cette étape les inquiète.
- Enfin, certains alertent sur les **risques de non-respect des droits des patients** et du secret médical.



### Les difficultés à se tenir informé

- Plusieurs contributions concernent la difficulté à trouver de l'information validée et utile, notamment des **arbres décisionnels adaptés** à la pratique.
- Certains questionnements, remontés alors que des réponses précises existent, montrent que, au cœur de la crise, il est très difficile pour un soignant d'**accéder aux nombreuses informations** dont il a besoin ; et ce d'autant plus que ces informations évoluent quotidiennement.
- Une certaine lassitude est exprimée face à un discours officiel souvent déconnecté de la réalité de terrain et oublié de certains professionnels de santé (discours centré sur la réanimation quand la majorité des patients COVID ont été traités en ambulatoire) ou face aux trop nombreux et parfois contradictoires avis d'experts.



### L'insuffisance de l'éducation pour la santé

- Bien que des outils de communication vers la population aient été largement produits, certains axes semblent être restés insuffisamment développés. A titre d'exemple, les **conseils de bon usage des masques** sont trop longtemps restés peu audibles, alors que la plupart des personnes interviewées dans les reportages télévisés portaient mal le masque.



### La charge administrative

- Comme pour l'information scientifique, il a été et il reste compliqué pour les soignants de **rester informés de toutes les adaptations** administratives mises en place au fil des jours.
- Si de nombreuses évolutions utiles ont été mises en place, certaines situations particulières ont été oubliées.
- Les **bases légales de prescription des arrêts de travail** ont souvent été confuses.
- La **déclaration de perte d'activité** est apparue difficile à évaluer sur AmeliPro.
- Enfin, des **difficultés relationnelles avec l'ARS** ont été signalées à plusieurs reprises et dans plusieurs régions : projets COVID validés mais non financés, retards de financements, démarches diagnostiques type « drive » mise en place par l'ARS sans concertation avec les soignants locaux...

Ce premier mois de fonctionnement de COVIGIE a montré l'intérêt et la capacité des soignants de premier recours à remonter des problématiques et suggestions utiles pour le bon fonctionnement du système de soins en période de crise sanitaire.

Les contributions concernent très majoritairement des problèmes, questionnements et inquiétudes rencontrés par les soignants, et certaines suggestions tentent d'y remédier. Malgré l'absence de réponse directe des autorités, certains points ont pu trouver réponse dans les recommandations, arbres décisionnels ou choix de politique de santé récents. Toutefois, un nombre conséquent de questionnements restent d'actualité.

Enfin, les contributions de la rubrique signaux faibles montrent essentiellement le besoin, pour les soignants, de pouvoir partager leur expérience des tableaux cliniques observés.

- Pour retrouver l'ensemble des résumés, rendez-vous sur **covigie.org**

**COVIGIE en bref** : portée par des organisations de soignants de premier recours (SFMG, SFSPPO, CMG), COVIGIE recueille des contributions individuelles et collectives issues de professionnels de santé et coordonnateurs d'équipes de soin.

Ces informations sont synthétisées puis transmises aux autorités sanitaires, afin de faciliter l'information et la prise de décision par les pouvoirs publics dans le cadre de la gestion de la pandémie.

Déposez votre contribution sur le site <https://covigie.org>

*Pour toute question ou remarque concernant COVIGIE, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse [contact@covigie.org](mailto:contact@covigie.org) ou à contacter Dr. Jean Marie Cohen au 06 70 83 23 68*

### Ils parlent de nous



### Suivre COVIGIE sur les réseaux sociaux

